



SAISON 2025-2026
AUDITORIUM
MICHEL LACLOTTE

JEUDI 30 OCTOBRE 2025, 20H

ROCOCO ET EMPIRE

LES MUSICIENS DU LOUVRE
SYLVAIN BLASSEL, HARPE
MARC MINKOWSKI, DIRECTION

LOUVRE

PROGRAMME

Joseph Haydn
(1732 – 1809)
Symphonie n°85 en Sib M
« la Reine », Hob: l85
(1785)

François-Adrien Boieldieu
(1775 – 1834)
Concerto pour harpe en Do M op.82
(1801)
1. Allegro brillante
2. Andante lento
3. Rondeau – Allegro agitato

André Grétry
(1741 – 1813)
Le Jugement de Midas
(1778)
Ouverture

Wolfgang Amadeus Mozart
(1756 – 1791)
Symphonie n°40 en sol m KV 550
(1788)
1. Molto allegro
2. Andante
3. Menuetto, allegretto – trio
4. Allegro assai

Durée : 1h20 minutes

DISTRIBUTION

Sylvain Blassel
harpe

Les Musiciens du Louvre

Marc Minkowski
direction

En lien avec l'exposition
« Jacques-Louis David »
Du 15 octobre 2025
au 26 janvier 2026,
Hall Napoléon

Au programme du cycle
Une révolution en musique !

Jacques-Louis David, *Portrait de Juliette Récamier, née Bernard*
(1777-1849), avant restauration, 1800, musée du Louvre ©
RMN - Grand Palais (Musée du Louvre) / Gérard Blot



Rococo et Empire

Des fastes de la royauté à ceux de l'Empire, de Paris à Vienne, d'où le grand jeu des alliances donna à la France deux souveraines, Marie-Antoinette et Marie-Louise.

La première est honorée par la *Symphonie n°85* de Haydn, que nous écoutons pour ainsi dire à domicile. La Loge olympique de la Parfaite Estime, l'une des sociétés maçonniques les plus éclairées du temps, la commanda durant l'hiver 1784–1785, avec cinq autres symphonies formant le cycle dit des « Parisiennes ».

Vraisemblablement achevée dans l'année, elle fut créée deux ans plus tard dans la Salle des Cent-Suisses du Palais des Tuileries par le Concert de la Loge olympique, l'orchestre géré par la confrérie. Nul ne sait vraiment si l'enthousiasme de la reine, qui lui vaut son sous-titre, tient de la légende urbaine d'Ancien Régime ou de la vérité historique, mais il est certain, en revanche, que son succès fut immense, de même que son influence.

La musique orchestrale française se caractérisait alors par sa magnificence, et un niveau d'exécution généralement très supérieur à celui des autres formations en Europe, y compris germaniques – ce fut d'ailleurs le cas jusqu'au milieu du 19^e siècle.

Sur le plan formel, elle hésitait cependant quant aux voies à emprunter, entre l'héritage du grand motet, des suites dans le goût français ou allemand, du concerto

italien. L'organisation structurelle, thématique et harmonique que réalisait alors Haydn du nouveau genre symphonique allait s'avérer particulièrement fécond.

Le compositeur, s'il ne mit jamais les pieds à Paris, veille à rendre hommage à la culture de ses commanditaires : introduction du premier mouvement inspirée de l'ouverture à la française, variations sur une chanson à la mode dans le deuxième sont le prétexte à d'incessantes inventions musicales.

En traversant la rue, l'ouverture du *Jugement de Midas* nous ramène sur la scène privée des appartements de Louis-Philippe, duc d'Orléans, au Palais-Royal, où cette pastorale fut représentée, le 28 mars 1778, par la troupe amateur qu'y rassemblait son épouse secrète, Madame de Montesson. Cette petite société goûtait fort les charges parodiques de l'œuvre de Grétry, n'épargnant ni l'opéra français, ni les clichés du goût « bergerie » cher à Marie-Antoinette, ni même un roi affublé d'oreilles d'ânes...

Deux décennies et une Révolution plus tard, Boieldieu semble reprendre l'héritage de Grétry, avec autant de grâce et d'humour, mais peut-être une ombre de nostalgie. A peine sorti de l'adolescence quand la Terreur s'achève, le compositeur n'a guère eu à prendre parti, mais s'épanouira particulièrement sous les régimes de retour à l'ordre : le Consulat, la cour du tsar Alexandre I^{er} dont il est compositeur

officiel sept ans durant, les dernières années de l'Empire à Paris, puis, sans rupture, la Restauration.

Son *Concerto pour harpe*, probablement son œuvre la plus jouée aujourd'hui, semble illustrer, par sa délicatesse, cette aspiration à une douceur de vivre, à une légèreté qui marque le tournant des années 1800 après une décennie enflammée.

C'est au début du 19^e siècle que Paris découvre véritablement les œuvres de Mozart qui avait échoué à en conquérir les scènes à vingt-deux ans, lors de son malheureux dernier voyage en 1778, année où triomphait Grétry avec son *Jugement de Midas*.

Trente ans plus tard, les musiciens et le public français paraissent désormais comprendre l'alliage miraculeux entre classicisme et innovation, élégance spirituelle et profondeur préromantique, dont l'avant-dernière symphonie mozartienne représente l'exemple le plus abouti.

Composée à l'été 1788, elle s'inscrit, pour Mozart, dans une période de deuil familial (il vient de perdre sa fille en bas-âge), mais aussi de doute professionnel, à un moment où ses contemporains sont déroutés par l'évolution de sa musique.

Son premier mouvement, universellement célèbre, en porte probablement la marque. Mais plutôt qu'un journal intime, on peut lire, dans ces quatre mouvements parfaitement respectueux en apparence du nouveau canon symphonique, une vertigineuse

anticipation. Revenant au mode mineur pour la première fois après la « petite » sol mineur, la *Symphonie n°25 KV183*, écrite à dix-sept ans, Mozart paraît subvertir chaque section, en y infusant les bouleversements artistiques qui vont se précipiter durant toute la décennie suivante, en écho aux révolutions politiques qui débiteront un an plus tard.



François Gérard, *Psyché et l'Amour, dit aussi Psyché recevant le premier baiser de l'Amour*, 1798, musée du Louvre © RMN - Grand Palais (Musée du Louvre) / Tony Querrec



Marc Minkowski
© Franck Ferville / Agence Vu

Marc Minkowski,
direction

Directeur artistique des Musiciens du Louvre et du festival Ré Majeure, Marc Minkowski a programmé les éditions 2013 à 2017 de la Mozartwoche de Salzbourg et a été à la tête de l'Opéra national de Bordeaux de 2016 à 2021. Il a aussi été premier chef invité du Kanazawa Ensemble Orchestra (Japon). Il est régulièrement à l'affiche à Paris: *Platée*, *Idomeneo*, *La Flûte enchantée*, *Ariadante*, *Giulio Cesare*, *Iphigénie en Tauride*, *Mireille*, *Alceste* (Opéra national de Paris) ; *Sémélé*, *Les Noces de Figaro*, *Le Messie*, *La Périochole* (Théâtre des Champs Élysées) ; *La Belle Hélène*, *La Grande-Duchesse de Gérolstein*, *Carmen*, *Les Fées* (Théâtre du

Châtelet) ; *La Dame blanche*, *Pelléas et Mélisande*, *La Chauve-Souris*, *Mârrouf* de Rabaud, *Cendrillon* et *Manon* de Massenet (Opéra Comique).
A l'Opéra National de Bordeaux, il dirige *Pelléas et Mélisande*, *Mârrouf*, *La Vie Parisienne*, *Le Barbier de Séville*, *Manon*, *Les Contes d'Hoffmann* et *Robert le diable* de Meyerbeer.
Par ailleurs il a été amené à diriger en concert dans le répertoire classique et moderne les plus grands orchestres américains (Cleveland Orchestra, Los Angeles Philharmonic), japonais (Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra, Kanazawa Orchestra Ensemble), russes (Orchestre du Mariinsky, Orchestre symphonique national des jeunes de Russie) et européens: BBC Symphony Orchestra, City of Birmingham Symphony Orchestra, Mahler Chamber Orchestra, Wiener Philharmoniker, Wiener Orchester de Salzbourg, Berliner Philharmoniker, Staatskapelle Berlin, Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, Staatskapelle Dresden, Bamberger Symphoniker, Saarländisches Staatsorchester, SWR Symphonie-Orchester, Kammerorchester Basel, Orchestra del Maggio Musicale Fiorentino, Orquesta Nacional de España, Prague Philharmonia, Swedish Radio Orchestra, Finnish Radio Orchestra... sans oublier le Chamber Orchestra of Europe, le Mahler Chamber Orchestra, l'Orchestre national du Capitole et l'Orchestre région Centre-Val de Loire Tours.



Sylvain Blassel à la harpe. © Photo D.R.

Sylvain Blassel,
harpe

Sylvain Blassel est harpiste et chef d'orchestre. À la suite de ses études au CNSM de Lyon, il est aussitôt engagé comme chef assistant auprès de Pierre Boulez à l'Ensemble InterContemporain, où ses rencontres avec les compositeurs majeurs de son temps lui ont été particulièrement déterminantes. À l'orchestre, il a joué sous la direction de Claudio Abbado, Sir Simon Rattle, Gustavo Dudamel, Valery Gergiev, Alan Gilbert, etc. Passionné par les instruments historiques, il se joint volontiers aux orchestres sur instruments d'époque. Outre les créations d'oeuvres de nombreux compositeurs, Sylvain Blassel s'est fait une spécialité de



Les Musiciens du Louvre © Benjamin Chelly

Les Musiciens du Louvre

transcrire ou adapter un répertoire très large. Partant du postulat que le piano exige souvent une dextérité beaucoup plus grande que la harpe, il a développé une technique lui permettant d'aborder les plus grands chefs d'œuvres du répertoire, dont les dernières sonates de Beethoven ou les *Variations Goldberg* de Bach, dont l'enregistrement en première mondiale à la harpe a été particulièrement salué par la presse. Ses programmes l'amènent à se produire à New York, Chicago, Londres, Tokyo, Singapour, Beijing... Sylvain Blassel enseigne la harpe au Conservatoire Royal de La Haye aux Pays-Bas. Il donne régulièrement des master-class dans les grandes écoles internationales: Trinity College of London, Julliard School New York, Toronto Royal Conservatory, Hochschule Hamburg, Prague, Madrid, Berlin, Séoul, Tokyo, Taïwan, Hong Kong, Beijing, Shanghai...

Fondés en 1982 par Marc Minkowski, Les Musiciens du Louvre font revivre les répertoires baroque, classique et romantique sur instruments d'époque. Depuis bientôt quarante ans, l'orchestre s'est fait remarquer pour sa relecture des œuvres de Handel, Purcell et Rameau, mais aussi de Haydn et de Mozart ou plus récemment, de Bach et de Schubert. Il est également reconnu pour son interprétation de la musique française du 19^e siècle: Berlioz, Bizet, Massenet, Offenbach... Les Musiciens du Louvre sont le premier ensemble de musique ancienne à avoir été invité dans la fosse du Staatsoper de Vienne et avoir interprété Mozart sur instruments d'époque au Festival de Salzbourg. L'orchestre est l'invité régulier des principales salles parisiennes: Opéra national de Paris, Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Auditorium de Radio-France... et de l'Opéra Royal de Versailles. Il réalise de

fréquentes tournées en Europe (à Salzbourg, Vienne, Berlin, Cologne, Madrid, Barcelone, Brême, Bruxelles ou Genève) et en Asie (Japon, Corée du Sud). Parmi les grands succès lyriques de ces dernières saisons, on peut citer *Le Bourgeois Gentilhomme* de Lully/Molière (Montpellier, Versailles, Pau), *Alcina* de Handel (Staatsoper de Vienne), *Orfeo et Euridice* (Massy, Salzbourg, MC2: Grenoble) et *Armide* (Staatsoper de Vienne) de Gluck, *Le Nozze di Figaro* (Theater an der Wien, Opéra Royal de Versailles), *Don Giovanni* (Opéra Royal de Versailles) et *Così fan tutte* (Opéra Royal de Versailles) de Mozart, *La Périochole* (Bordeaux, Versailles) et *Les Contes d'Hoffmann* (Salle Pleyel, Baden-Baden, Brême) d'Offenbach, ou encore *Der fliegende Holländer* de Wagner (Opéra Royal de Versailles, MC2: Grenoble, Konzerthaus de Vienne).
Les Musiciens du Louvre reçoivent le soutien du Ministère de la culture - Direction régionale des affaires culturelles Auvergne- Rhônes - Alpes et des mécènes entreprises et particuliers.

PROCHAINEMENT

EN LIEN AVEC L'EXPOSITION «JACQUES-LOUIS DAVID»

UNE RÉVOLUTION EN MUSIQUE! CONCERTS

VENDREDI 28 NOVEMBRE 2025
À 20 H

SYMPHONIE HEROÏQUE

Pierre Fouchenneret, *violon*
Ida Derbesse, *violon*
Orchestre Ostinato
Julien Leroy, *direction*

Jean-Baptiste Davaux
Ludwig van Beethoven

VENDREDI 5 DÉCEMBRE 2025
À 18 H 30

La musique au temps de David : chanter la Patrie et l'Empereur

Conférence
Par Maryvonne de Saint-Pulgent

À 20 H
**SYMPHONIES
REVOLUTIONNAIRES**

Les Talens Lyriques
Christophe Rousset, *direction*

Christoph W. von Gluck
François-Joseph Gossec
François Devienne
Etienne Nicolas Méhul

LA LAME ET LE PINCEAU THÉÂTRE ET MUSIQUE

VENDREDI 7 NOVEMBRE À 20H
SAMEDI 8 NOVEMBRE À 20H
DIMANCHE 9 NOVEMBRE À 15H

LA LAME ET LE PINCEAU. DAVID, METTEUR EN SCÈNE DE LA REVOLUTION

Une création de Benjamin Lazar

Avec Judith Chemla, Benjamin Lazar,
Stanislas Roquette, Thibault Lacroix,
Arnaud Marzorati et l'Ensemble Les
Lunaisiens

Pour recevoir la newsletter du musée, connectez-vous sur
<http://info.louvre.fr/newsletter> ou scannez ce code :



La vie du Louvre en direct



#AuditoriumLouvre
www.louvre.fr



La communication des concerts bénéficie du
soutien de Télérama et France Musique.

LES **M**USICIENS
DU **L**OUVRE
MARC MINKOWSKI



Couverture :
Jacques-Louis David, *Portrait de Juliette Récamier,
née Bernard (1777-1849), détail*, avant restauration,
1800, musée du Louvre © RMN - Grand Palais
(Musée du Louvre) / Gérard Blot